

Bien-être et inquiétudes pendant le confinement

Franziska Ehrler, Gian-Andrea Monsch¹, Stephanie Steinmetz²

La présente fiche d'information synthétise les résultats concernant la question du bien-être dans le cadre de l'enquête FORS Covid-19 MOSAiCH, qui a été menée entre fin avril et mai 2020 auprès de 1 937 personnes en Suisse. Dans ce domaine, l'enquête s'est intéressée au bien-être et, de manière générale, à la satisfaction dans la vie, mais également à la question de savoir dans quelle mesure les personnes sont satisfaites des différents aspects de leur vie (tels que la situation familiale ou financière) et dans quelle mesure elles sont préoccupées par les conséquences du Covid-19. Une dernière partie a été consacrée aux questions ayant trait au soutien social et émotionnel ainsi qu'à l'isolement social.

Principaux résultats

- Environ un cinquième des personnes interrogées connaissent personnellement une personne ayant été touchée par le Covid-19 et six pour cent en ont eues dans leur propre ménage.
- Pendant le confinement, le bien-être général et la satisfaction dans la vie ont été en moyenne au même niveau qu'avant la pandémie du Covid-19.
- Une part importante de la population est très préoccupée par les conséquences du Covid-19 sur leur entourage et leur vie.
- Les préoccupations quant à l'impact du Covid-19 sur la santé, la vie sociale et familiale et sur le travail sont plus répandues en Suisse latine qu'en Suisse alémanique.
- Environ deux tiers des personnes interrogées ont déclaré que la compagnie d'autres personnes leur a manqué pendant le confinement. Cependant, une importante majorité d'entre elles ont pu compter sur un soutien émotionnel dans leur entourage.

Enquête FORS Covid-19 MOSAiCH

Afin de contribuer à la compréhension des effets du Covid-19 sur la société en Suisse, MOSAiCH (<https://fors-center.ch/mosaich/>) a ajouté des questions sur le Covid-19 et sur les mesures prises pour y faire face. MOSAiCH est une enquête sociologique annuelle. Les questions portent sur les thèmes du bien-être, du travail, de la conciliation de la vie familiale et professionnelle ainsi que de la politique. Entre fin avril et fin mai 2020, 1 937 personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans des ménages privés en Suisse ont répondu au questionnaire en ligne. Les résultats ont été pondérés statistiquement afin d'obtenir une meilleure représentativité de la population suisse. Ces personnes seront interrogées une deuxième fois à l'automne 2020 et une troisième fois au printemps 2021 pour mesurer les effets du Covid-19 à plus long terme.

¹ Contact : gianandrea.monsch@fors.unil.ch

² Nous remercions chaleureusement les personnes suivantes pour leur coopération dans le cadre de ce projet : Michèle Ernst-Stähli, Victor Legler, Georg Lutz, Karin Nisple, Michael Ochsner, Nicolas Pekari, Alexandre Pollien, Marlène Sapin et Boris Wernli.

D'une manière générale, le bien-être est resté élevé pendant le confinement

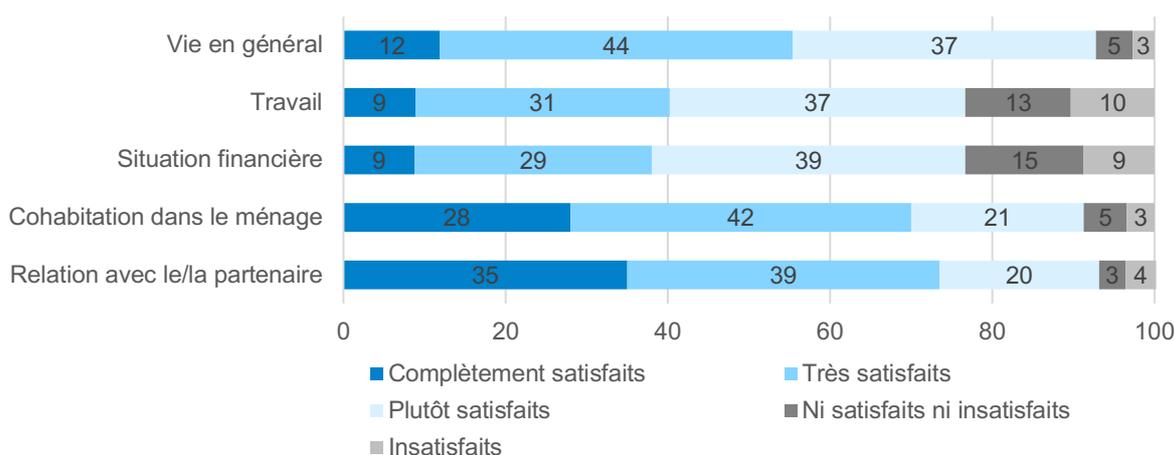
Comme dans la population totale, seule une petite fraction de la population de notre échantillon s'est vue atteinte par le Covid-19. Six pour cent des personnes interrogées supposent qu'elles l'ont eu ou qu'elles vivent avec une personne de leur foyer l'ayant probablement contracté, compte tenu des symptômes qui se sont manifestés. 21 % des personnes interrogées connaissent quelqu'un qui en a été déclaré malade dans le cercle de leurs connaissances. En d'autres termes, la grande majorité des personnes interrogées n'ont pas été directement affectées par le Covid-19 dans leur environnement immédiat.

En règle générale, les Suisses estiment que leur état de santé général est très bon – cela jusqu'à un âge avancé – et qu'ils ont de quoi être satisfaits de leur vie par comparaison avec les autres pays (voir le rapport social 2016). La crise du coronavirus n'a pas influé de façon notable sur ces appréciations. En moyenne, les personnes interrogées voient leur état de santé général et leur satisfaction dans la vie d'un œil même légèrement plus positif que peu avant la crise. Il est possible que les personnes interrogées, compte tenu de la crise, se satisfassent davantage de leur vie et de leur santé que d'ordinaire.

De manière générale, la satisfaction dans la vie est relativement élevée dans la population, cela se confirmant également sur les plans particuliers de chaque domaine de la vie (graph. 1). 77 % des personnes interrogées se déclarent satisfaites de leur travail et de leur situation financière tandis que 10 % environ se disent insatisfaites à tous les égards. Dans ces domaines spécifiques, il sera assurément intéressant d'observer l'évolution du niveau de satisfaction au cours des deux prochaines vagues de l'enquête, car il est déjà évident que la crise du coronavirus aura des effets à long terme sur l'économie.

La satisfaction quant à la vie commune au sein du ménage et du partenariat est particulièrement prononcée. Seuls trois à quatre pour cent des répondants sont insatisfaits à cet égard. Parmi les personnes vivant en partenariat, les trois quarts déclarent être entièrement ou très satisfaits de leur partenariat.

Fig. 1 Satisfaction selon différents aspects de la vie (en % des répondants)



N=1208-1908³, Question : Globalement, dans quelle mesure êtes-vous satisfait de votre vie / situation financière / travail / relation avec votre partenaire / vie en commun au sein du ménage ?

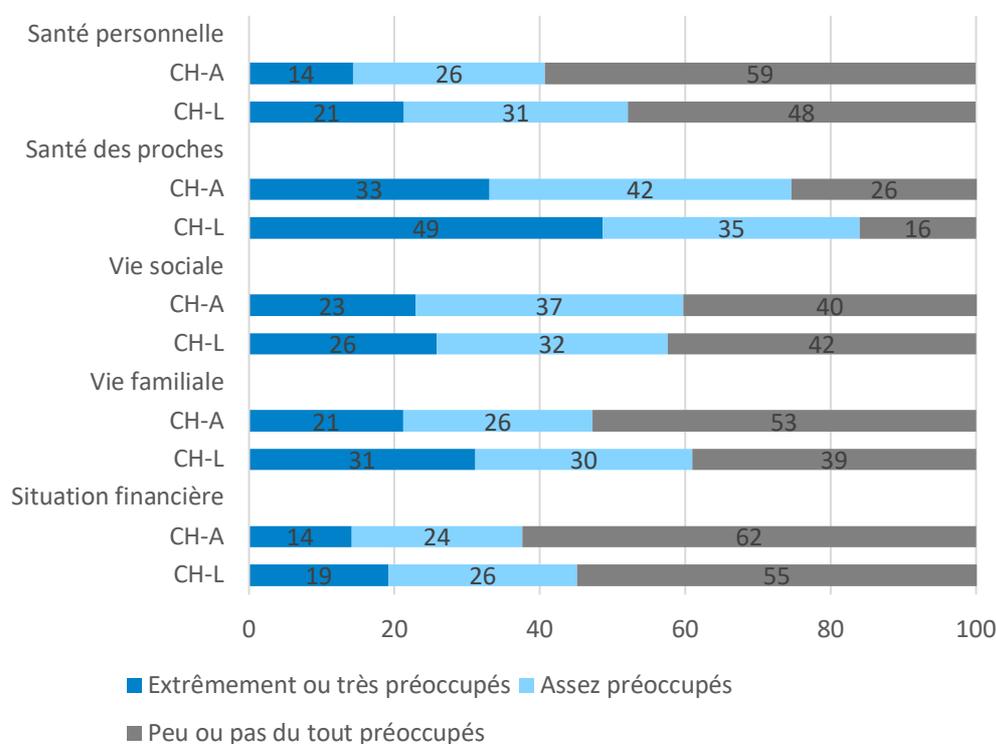
³ Le nombre de répondants (N) varie fortement car les questions posées ne sont pas toutes les mêmes (par exemple, la question sur la relation n'a été posée qu'aux personnes ayant déclaré vivre en partenariat).

La Suisse latine est davantage préoccupée par les conséquences du Covid-19

Un niveau élevé de satisfaction dans la vie ne signifie nullement l'absence d'inquiétudes (fig. 2). Une part importante des répondants sont non seulement préoccupés par la santé de leurs proches (78 %), mais aussi par leur propre vie sociale (58 %) et leur situation financière (40 %).

De manière générale, il apparaît également que les répondants de Suisse latine, c'est-à-dire des cantons francophones et du Tessin, étaient – dans tous les domaines à l'exception de la vie sociale - plus préoccupés que leurs homologues de Suisse alémanique. Cela s'explique probablement par le fait qu'avant et pendant la période d'enquête, la Suisse latine a été davantage touchée par le Covid-19.

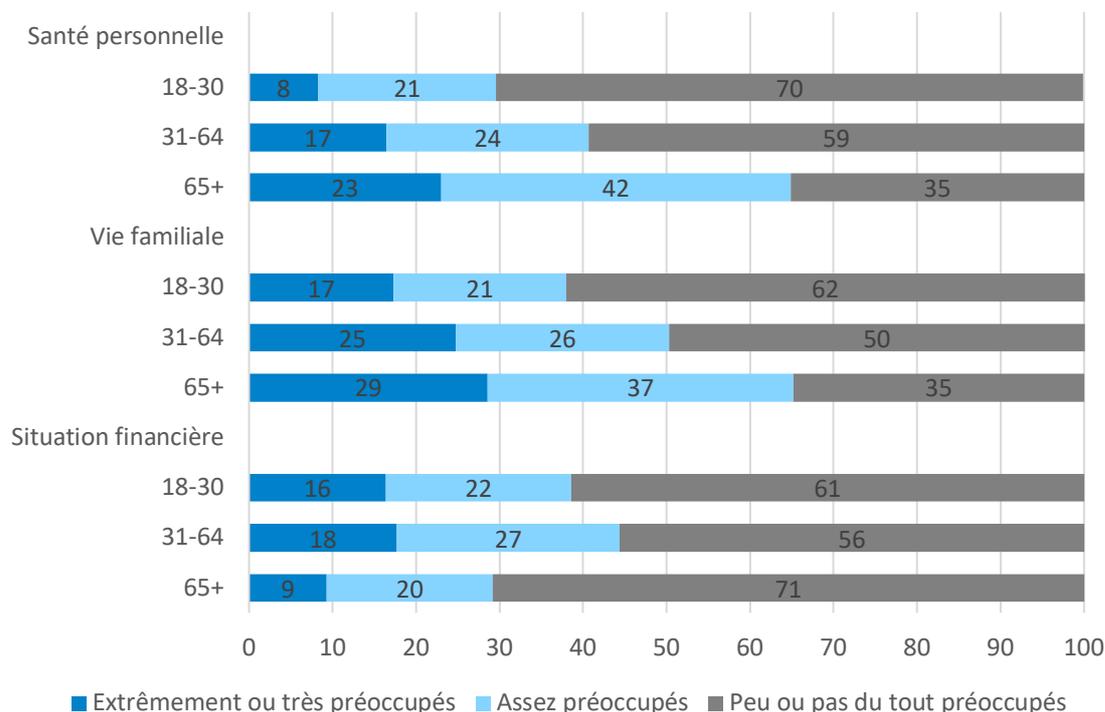
Fig. 2 Préoccupation concernant les conséquences de la crise du coronavirus sur différents aspects de la vie sociale, par région linguistique (CH-A = Suisse alémanique, CH-L = Suisse latine, en % des répondants)



N=1876-1890, Question : Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par les effets du coronavirus sur votre santé personnelle / la santé de vos proches / votre vie sociale / votre vie de famille / votre situation financière ?

En matière de soins de santé, les inquiétudes des personnes interrogées concernant la santé de leurs proches l'emportent sur les inquiétudes concernant leur propre santé. 56 % des répondants ne sont que peu ou pas du tout préoccupés au sujet de leur propre santé. Mais 23 % d'entre eux sont tout aussi peu inquiets pour la santé de leurs proches. Le degré d'inquiétude pour sa propre santé augmente avec l'âge (graph. 3). Si 30 % des personnes de 18 à 30 ans se disent, tout au plus, « plutôt inquiètes », la proportion à cet égard est de 65 % chez les plus de 65 ans. Cependant, même dans cette tranche d'âge, qui par définition appartient au groupe à risque, 28 % ne sont que peu préoccupés et 7 % ne le sont pas du tout.

Graph. 3 Préoccupation concernant l'impact de la crise du coronavirus sur différents aspects de la vie selon l'âge (en % des répondants)



N=1876-1890, Question : Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par les effets du coronavirus sur votre santé personnelle / sur votre vie familiale / sur votre situation financière ?

Les personnes interrogées sont un peu moins préoccupées par les effets sur leur vie sociale et familiale que par ceux touchant la santé de leurs proches. Mais, au moins en ce qui concerne la vie de famille, on constate des fluctuations comparables selon l'âge, c'est-à-dire que les préoccupations au sujet des effets sur la vie de famille augmentent également avec l'âge (graph. 3).

Les conséquences sur la situation financière révèlent un schéma légèrement différent. Ici, les personnes en âge de travailler sont beaucoup plus préoccupées que celles qui sont en âge de prendre leur retraite. Dans l'ensemble, cependant, les préoccupations concernant les conséquences sur la situation financière sont un peu moins fréquentes qu'en ce qui concerne d'autres domaines de la vie. Néanmoins, 40 % des personnes interrogées sont préoccupées par les conséquences du Covid-19 sur leur situation financière. Certaines d'entre elles, environ 16 %, sont même très voire extrêmement préoccupées, soit un répondant sur six. En Suisse latine, c'est même une personne sur cinq.

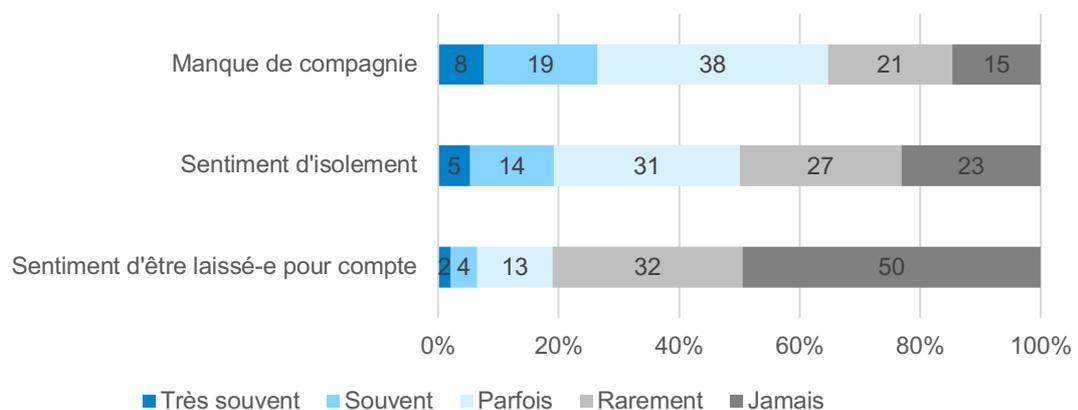
Dans l'ensemble, les femmes ont tendance à être légèrement plus préoccupées que les hommes, mais ces différences ne sont que partiellement significatives et si elles le sont vraiment, les écarts sont faibles. Même la présence d'une personne malade du Covid-19 dans l'environnement des répondants n'a aucune influence sur leur degré de préoccupation.

La majorité des gens se sont sentis parfois isolés, mais ont pu compter sur un soutien émotionnel

Dans le contexte de la crise du Covid-19 s'est posée la question de savoir si le confinement a conduit à l'isolement social. Dans l'ensemble, on peut dire que de nombreuses personnes ont été privées de la compagnie d'autres personnes et se sont de temps en temps senties isolées. Le sentiment d'être exclu et délaissé n'était par contre le fait que d'une minorité.

Notre analyse montre que 27 % des personnes interrogées estiment avoir souvent ou très souvent manqué de contacts humains pendant cette période et 19 % se sont souvent ou très souvent senties isolées (fig. 4). Toutefois, seuls 6 % des personnes interrogées se sont senties souvent ou très souvent exclues ou délaissées, et 82 % ont rarement ou n'ont jamais éprouvé ce sentiment. Les femmes ont eu tendance à se sentir plus isolées et à manquer plus souvent de compagnie. Il n'y a cependant pas de différences significatives entre les groupes d'âge.

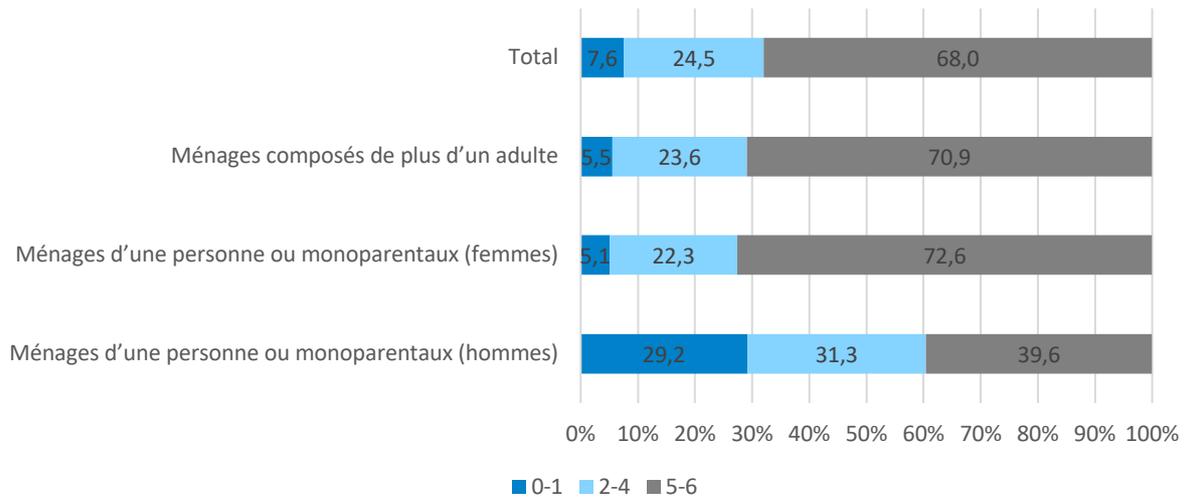
Fig. 4 *Sentiments d'isolement et d'exclusion au cours des quatre dernières semaines (en % des personnes interrogées)*



N=1875-1900, Questions : Au cours des quatre dernières semaines, combien de fois avez-vous eu le sentiment de manquer de compagnie / d'être isolé des autres / d'être exclu ou délaissé ?

Si une grande partie de la population a pu continuer de compter sur un soutien émotionnel pendant cette période, 8 % des personnes interrogées déclarent cependant qu'elles ne peuvent jamais ou presque jamais compter sur un tel soutien (fig. 5). Il n'y a que des différences mineures entre les personnes en âge de travailler et celles ayant atteint l'âge de la retraite. On constate des différences importantes selon le type de ménage et le sexe. Ainsi, ce sont principalement les hommes vivant seuls qui ne peuvent compter que sur un faible soutien émotionnel. Environ 30 % des hommes vivant seuls disent qu'ils ont rarement ou n'ont jamais personne à qui parler de leurs problèmes ou qui puisse les aider à prendre des décisions difficiles. Les hommes vivant seuls se sentent également, plus souvent que la moyenne, isolés des autres personnes et exclus, mais il est intéressant de noter qu'ils ne déclarent pas plus souvent qu'ils manquent de compagnie. À la différence de ce qui est constaté chez les hommes vivant seuls, il n'y a pas, dans ces domaines, de différences significatives entre l'ensemble de la population et les femmes vivant seules et assumant seules l'éducation de leurs enfants.

Fig. 5 Présence d'un soutien émotionnel au cours des quatre dernières semaines (échelle de 0 à 6, 0 = jamais, 6 = toujours, en % des personnes interrogées)



N=1772, Question : Au cours des quatre dernières semaines, dans quelle mesure avez-vous pu compter sur quelqu'un pour vous apporter un soutien émotionnel, parler de vos problèmes ou vous aider à prendre des décisions difficiles ?

Conclusions

Les résultats montrent que le bien-être général en Suisse était en moyenne élevé, même pendant le confinement, et que les personnes interrogées ont été satisfaites de leur vie et se sont senties soutenues sur le plan émotionnel. Cependant, une proportion importante de personnes se disent également préoccupées par les conséquences de la crise du Covid-19 sur divers aspects de leur existence et, là où le virus s'est davantage propagé, les gens sont également plus préoccupés.

Avec toutes ces moyennes, il ne faut cependant pas oublier qu'une part importante en termes numériques, bien qu'elle se traduise par un petit pourcentage de la population totale, se sent très isolée et très préoccupée. En outre, ces premières analyses ont déjà montré qu'il existe des groupes de population plus vulnérables que d'autres. Un examen plus approfondi est nécessaire pour identifier les groupes à risque et, dans l'éventualité d'une deuxième vague de Covid-19, prendre des mesures propres à prévenir l'isolement social, la solitude et l'inquiétude.

En outre, cette fiche d'information présente un aperçu de la situation pendant le confinement. Dans tous les cas, il sera intéressant de comparer ces résultats avec ceux des enquêtes de suivi afin de mieux les catégoriser et de montrer comment le Covid-19 affecte le bien-être de la population à plus ou moins long terme.